

MANIFESTATION À LA FRONTIÈRE ESPAGNOLE

## La Confédération paysanne demande un prix minimum des fruits et légumes

© 16/05/2019 |  Terre-net Média

**Une cinquantaine d'agriculteurs ont bloqué jeudi plus d'une centaine de camions au péage du Boulou, à la frontière franco-espagnole, revendiquant des prix minimum d'entrée sur les fruits et légumes importés au sein de l'UE, a constaté un photographe de l'AFP.**

Organisée par la **Confédération paysanne** dans la perspective des élections européennes, l'action, « symbolique » selon un des responsables, Emmanuel Aze, a duré environ une heure en fin de matinée, avant d'être interrompue par l'intervention des forces de l'ordre.

L'enjeu de ce **barrage filtrant**, qui a provoqué plusieurs kilomètres de bouchons au péage pour les transporteurs, était de prélever des échantillons de **fruits et légumes importés** auprès des camionneurs pour mettre en lumière les « distorsions » intra-européennes de concurrence.

Peu de transporteurs se sont prêtés au jeu, le dialogue avec les manifestants étant aussi empêché par la police, selon Emmanuel Aze.

[pic.twitter.com/Iv4IMQ7qVb](https://pic.twitter.com/Iv4IMQ7qVb)

— Conf Paysanne (@ConfPaysanne) 16 mai 2019

Les protestataires ont toutefois obtenu quelques échantillons d'**abricots espagnols**, destinés selon eux à être mis sur le marché pour un prix de 1,45 euro, alors que le prix de revient en France varie de 1,60 à 1,80 euro selon la Confédération.

Selon la Confédération, le problème est encore plus aigu pour **les fraises ou les tomates**, ce dernier fruit étant importé d'Espagne pour 0,65 euro le kilo, contre un prix de revient en France entre 1 et 1,50 euro, selon la Confédération.

En 1988, les Pyrénées-Orientales comptaient 11 873 agriculteurs, contre environ 2 700 aujourd'hui, selon la Chambre d'agriculture. **Ce déclin est imputé à la concurrence espagnole**, qui bénéficie notamment d'un **coût de main d'œuvre inférieur**.

Face aux **#distorsions** de **#concurrence**, la **@ConfPaysanne** réclame la mise en place de prix minimum d'entrée sur les fruits et légumes. ?Notre communiqué de presse : <https://t.co/BjMzIOJen2> [pic.twitter.com/b4khsaD7kk](https://pic.twitter.com/b4khsaD7kk)

— Conf Paysanne (@ConfPaysanne) 16 mai 2019

A lire aussi : « **Sacrifiés sur l'autel de l'Europe** » : l'amertume des producteurs de fruits